

NOMS DE DIEU – SEMAINE 1

INTRODUCTION

Avant d'étudier les noms de Dieu, voyons l'importance du nom dans les temps bibliques. Dans notre société nord-américaine, le nom que l'on donne à un enfant n'a pas vraiment d'impact sur sa destinée. Il est choisi par les parents, selon des motifs personnels sans nécessairement avoir de lien avec l'enfant. Par exemple, pour être originaux, les parents chercheront des noms exotiques, de langue étrangère, ou inspirés de la nature, comme « Marysol » qui vient de l'Espagnol et qui signifie « mer et soleil ». Si les parents ont été marqués par une personne dans leur vie, ils voudront peut-être donner ce nom à leur enfant. Si les parents désirent être à la mode, ils donneront à l'enfant un nom populaire. Il existe même de nombreux répertoires de noms que les parents peuvent consulter.

Généralement les parents chrétiens choisiront un nom issu de la bible mais sans nécessairement avoir cherché la face de Dieu avant d'arrêter leur choix. Le nom que l'on donne à l'enfant à sa naissance sert uniquement à l'identifier. Son nom ne prendra de l'importance qu'au fil de sa vie, tout dépendant de ses réalisations. Il peut devenir une célébrité ou rester un illustre inconnu. Par exemple, si je dis « Maurice Richard », tout Québécois saura que je parle d'un célèbre joueur de hockey. Mais si je dis « Marcel Lajeunesse », probablement que personne ne saura qu'il s'agit d'un de mes voisins.

La pensée de Dieu au sujet des noms est très différente de la nôtre. Pourquoi se pencher sur ce sujet? Parce que si nous comprenons la pensée de Dieu au sujet des noms, cela nous aidera à saisir la profondeur et la richesse des textes bibliques qui évoquent le nom de l'Éternel.

L'IMPORTANT DES NOMS

Les noms jouent un rôle essentiel dans l'Ancien Testament. Chaque nom hébreu a une signification et constitue un élément important de la vie de l'enfant. Pour un Hébreu, le nom représente la personne elle-même. Il manifeste la nature de celui ou celle qui le porte; d'où l'importance de bien choisir le nom de chaque enfant. Par exemple, Adam vient du mot « *adamah* » qui signifie « terre, sol ». Adam est le nom donné au premier être humain, car il est l'homme tiré de la terre (Genèse 2:7). Ève (*Chavvah*) signifie vie ou vivant, car elle est la mère de tous les vivants (Gen 3:20). Rachel (*raw-kale*) signifie brebis car elle était bergère (Gen 29:6).

Dans le Nouveau Testament, on peut retracer cette même pensée. Par exemple, dans Luc 10:20 Jésus dit : « *Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.* » Les noms inscrits dans les cieux représentent les personnes elles-mêmes et non pas simplement un registre, une liste de noms. Autrement dit, Jésus leur dit de se réjouir de leur salut, parce qu'ils seront au ciel avec Lui.

Autre exemple dans Luc 6:22, Jésus dit : « *Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme !* » Votre nom, signifie les personnes elles-mêmes. Ce sont les fidèles eux-mêmes qui seront rejetés, pas seulement leur nom.

Le nom d'une personne pouvait devenir synonyme de victoire comme pour David qui est devenu un symbole de victoire et de succès, en Israël (1Samuel 18:30). Un peu comme aujourd'hui le nom de Bill Gates est un symbole de réussite dans le monde de l'informatique.

À l'opposé, nous avons les gens de rien qui sont considérés comme une race sans nom. Job 30:8, nous lisons dans la bible Darby : « *Fils d'insensés, et fils de gens sans nom, ils sont chassés du pays.* » Dans la traduction Louis Segond, il est écrit: « *Êtres vils et méprisés...* », mais le texte original donne « *race sans nom* ». Cette expression ne fait pas référence à des personnes pauvres n'ayant rien, mais à des vagabonds, des brigands et des malfaiteurs.

Le nom chez le peuple hébreu a tellement d'importance que lorsqu'un homme meurt, son nom doit être conservé par ses fils et sa famille. S'il n'a pas de fils, ce sera un autre membre de la famille qui portera son nom (Deutéronome 25:6). Détruire la postérité d'un homme, équivaut à exterminer son nom (1Samuel 24:22).

Il en est de même pour le nom des peuples. Le nom représente le peuple lui-même (Ésaïe 14:22). Les familles, tribus et nations sont souvent identifiées par le nom de l'ancêtre ou du patriarche : enfants d'Israël, enfants d'Édom, de Moab, ou plus simplement, les Israélites, les Édomites, les Moabites (Genèse 10).

L'IMPORTANCE DU NOM DE DIEU

Une vénération toute particulière était due au nom de Dieu en Israël car, tout comme nous l'avons vu, le nom représentait la personne elle-même. Donc, le nom de Dieu représentait Dieu lui-même, d'où le plus haut respect envers son nom. Exode 23:20-21 « *²⁰Voici, J'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que J'ai préparé. ²¹Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en Lui.* » Il est dit de cet ange que le nom de Jéhovah était en Lui, ce qui signifie que Dieu était en Lui, autrement dit, Il était Dieu. C'est pour cela qu'Il pouvait pardonner ou non les péchés, car seul Dieu possède le pouvoir de pardonner le péché. Cet ange de l'Éternel est une théophanie, c'est-à-dire une manifestation visible de Dieu sous une apparence humaine. Il s'agit du Fils éternel de Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ.

Matthieu 6:9-10 « *⁹Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! ¹⁰Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne ; Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* » Demander à Dieu que son nom soit sanctifié, c'est prier pour que soit reconnue et respectée la sainteté de la personne de Dieu Lui-même.

Exode 20:7 «*Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.* » Cette interdiction fait partie des commandements de Dieu. Nous la comprenons mieux maintenant que nous savons que le nom représente la personne elle-même. Ce commandement amena les Juifs à tomber dans la superstition et à craindre de prononcer le nom de Dieu, même dans la lecture des Saintes Écritures ou dans la prière. Ils en interdirent l'usage et ils punissaient de mort les rabbins qui, par erreur, prononçaient en public le nom de Dieu. Dans le texte sacré, pour être certain de ne pas commettre l'erreur de prononcer le nom de Dieu, ils ajoutèrent les voyelles du mot *Adonai* aux 4 consonnes du nom de Dieu - Y H V H. Quand les rabbins lisaient la Tora, toutes les fois qu'ils rencontraient le mot *Jéhovah*, ils prononçaient *Adonai*.

Cette crainte à prononcer le nom de leur Dieu, distinguait les Israélites des autres peuples antiques. Les autres peuples, au contraire, prenaient soin d'apprendre à bien prononcer le nom de leurs dieux. Ils croyaient qu'en répétant leur nom, ils les forçaient à venir, à se manifester et à exaucer leurs requêtes. La religion des Israélites était vraiment différente de celle des autres peuples. Ils n'avaient qu'un seul Dieu, ce Dieu était invisible, les Israélites ne faisaient pas de statues à l'image de leur Dieu, ils évitaient de prononcer son nom, ils n'offraient pas de sacrifices humains. Aux yeux des autres peuples, les Israélites étaient étranges et avait un Dieu bien mystérieux!

Relisons ce commandement d'Exode 20:7 « *Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.* » Le mot hébreu *shav* traduit par « en vain », signifie : vide d'un discours, néant, vanité, mensonge, fausseté, indignité. Nous retrouvons là plusieurs utilisations vaines du nom de Dieu que nous entendons dans notre société, parfois même parmi les chrétiens.

Lorsque les gens utilisent le nom de Dieu ou de Christ pour blasphémer, c'est le sens d'indignité. Ils utilisent le nom de Dieu de manière indigne, c'est-à-dire qui exprime le mépris pour Dieu. Ils ne démontrent pas d'honneur ni de respect envers Dieu.

Lorsque les gens utilisent le nom de Dieu ou de Christ comme exclamation, c'est une utilisation vaine. Par exemple, quelqu'un raconte un incident qui lui est arrivé et l'autre s'exclame : « Ô my God, c'est quelque chose »; ou quelqu'un oublie un rendez-vous important et s'exclame : « Ô, mon Dieu, j'ai oublié »; ou quelqu'un a de la difficulté à faire un travail et il dit : « Nom de Dieu que c'est compliqué! »; ou quelqu'un s'impatiente en attendant une personne « Seigneur, y vas-tu arriver! ». Ce sont des utilisations vaines car elles sont vides de discours, c'est du néant, elles n'ont aucune raison d'être. Rappelons-nous que le nom représente la personne. Dans ces expressions, on appelle la personne de Dieu, mais on ne s'adresse même pas à Lui, on n'a rien à Lui dire, on utilise son nom en vain.

Sans tomber dans la superstition comme le peuple Juif, nous devons toutefois garder un respect, une révérence pour le nom de Dieu, sachant qu'il représente Dieu Lui-même. Pour les gens qui ne connaissent pas Dieu et son Christ, ils ne peuvent comprendre ces choses. Ils sont comme Paul avant sa conversion. 1Timothée 1:13 « *Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme emporté. Mais il m'a été fait miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité.* » Il était ignorant, sans la foi en Christ, c'est pour cela qu'il blasphémait le nom de Christ. Qu'est-ce qui l'a fait changer? Sa rencontre avec Christ. Ce n'est pas parce qu'un homme blasphème le nom de Dieu qu'il ira en enfer, mais parce qu'il n'aura pas reconnu Christ comme son Sauveur et Seigneur.

Pour les chrétiens qui ont la connaissance, ils ne doivent pas minimiser l'impact de leurs paroles sous prétexte que ce ne sont que des habitudes et que Dieu comprend, qu'Il sait qu'on Le respecte quand même. Dieu dit dans son commandement qu'Il « *ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.* » Le verbe hébreu pour « impuni » est « *naqah* » et signifie : être libre de toute culpabilité, être exempt de châtement, être libre de toute obligation, tenu pour innocent, dégagé de toute responsabilité. Dieu ne fermera pas les yeux sur le manque de respect à son nom. Le chrétien est d'autant plus responsable de ses paroles qu'il a la connaissance de ces choses.

Il est vrai que certaines habitudes sont bien ancrées, mais nous pouvons nous en débarrasser en demandant sincèrement l'aide du Saint-Esprit. Il faut avant tout commencer par arrêter de se donner des excuses, ensuite demander pardon et être sérieux avec Dieu. Gardons toujours en tête que le nom représente la personne. En tant qu'enfants de Dieu nous ne devons pas agir comme si nous ignorions ces choses. Rappelons-nous que nous sommes appelés à être des lumières dans ce monde. Pensons au témoignage que nous rendons à Dieu devant les hommes en ayant du respect pour son nom.